

Il veut accomplir son rêve

Rémy Alnet tente pour la deuxième fois de rallier le Sénégal à la Guyane à la rame en solitaire.

Le 29 janvier prochain, la 3^e édition de la course Bouvet-Guyane partira de Dakar au Sénégal, pour rallier Cayenne à la rame. Sur la ligne de départ : 26 concurrents. Parmi eux, deux Manchois : le Granvillais Alain Pinguet et l'Équeurdrevillais Rémy Alnet. Au programme : un mois et demi de traversée en solitaire en ramant près de 10 heures par jour. Un défi sportif certes, mais un dépassement humain avant tout. À 53 ans, Rémy Alnet a déjà tenté sa chance en 2009. L'aventure s'était alors déroulée sans encombre avant que son embarcation ne se retourne après 41 jours de traversée et... à quelques kilomètres de l'arrivée.

"Il y a toujours cette idée qui revient"

Pourtant, à quelques semaines du départ, ce père de famille semble serein. Dans son jardin, alors qu'il met au point les derniers réglages sur son nouveau bateau, il confie avoir *"un goût d'inachevé"*. Les souvenirs de l'arrivée de la course vue de la terre laissent place à une envie de revanche. *"Je n'ai pas vécu les mêmes souvenirs que les autres concurrents"*, regrette-t-il. Les trente heures passées harnaché sur la coque de son embarcation retournée à attendre les secours n'ont toutefois pas l'air d'émouvoir ce chef de projet chez Areva, lorsqu'on évoque son sauvetage. *"À mon retour, je ne voulais pas prendre de décision à chaud. Mais il y a toujours cette idée qui revient et surtout le temps qui passe. Si je ne le fais pas maintenant, je ne le ferai plus jamais"*.



La nouvelle édition de la course Bouvet-Guyane a un goût de revanche pour Rémy Alnet. Cette traversée de l'Atlantique, c'est un rêve qui se concrétise pour le Cherbourgeois.

Rameur en mer depuis 1986, Rémy Alnet connaît ses limites et surtout ses erreurs. Pas question de les reproduire. Cette fois-ci, le bateau est plus sécurisé. Il est notamment équipé d'airbags qui devraient lui permettre de se retourner facilement s'il venait à

chavirer. Depuis les naufrages des dernières éditions, les organisateurs de la course ont décidé d'être plus drastiques en matière de sécurité. Un stage avec tous les participants a d'ailleurs été organisé à La Trinité-sur-Mer en mai dernier. L'entraînement reste

quant à lui similaire : de l'aviron et de la natation. *"Il faut y aller en confiance, ne pas penser que cela va mal se passer et surtout profiter"*. De sa première tentative, Rémy Alnet conserve encore l'image presque magique du banc de milliers de

méduses qui a croisé sa route. *"Leur corps faisait une quinzaine de centimètres, elles heurtaient la coque du bateau. Il y en avait à perte de vue. C'était inattendu et surtout impressionnant"*.

Seul au monde

Sur son bateau, le skipper se crée son petit univers. *"C'est indispensable ! Deux heures après le départ, les autres concurrents disparaissent et on se retrouve seul"*. Les contacts avec le routeur et la famille constituent les rendez-vous quotidiens. *"Il est important de créer un lien avec l'extérieur. Ça aide à tenir"*. Pour Rémy Alnet, ce lien se matérialise également avec les 400 élèves d'écoles primaires qui vont suivre sa course. Chaque jour, ces enfants pourront dialoguer en direct avec le sportif depuis le PC course qui sera installé à La Cité de la Mer à Cherbourg. Depuis des mois, il est allé à leur rencontre pour faire découvrir son aventure. *"Ils sont heureux de suivre ce défi. Cela leur sert de projet pédagogique. Quant à moi, cela m'occupe"*. Alors que le départ approche, le Manchois présente son bateau au Salon Nautique à Paris pendant dix jours, avant de le faire partir pour Dakar. Ensuite, il ne restera plus que la course, avec l'espoir de passer la ligne d'arrivée parmi les premiers.

REPÈRES

■ Equipe

Dans cette aventure, Rémy Alnet n'est pas seul. Il forme avec des amis une équipe de 7 personnes qui veillent à la réussite de l'expédition : routeur, mécanicien, trésorier, attaché de communication...

■ Un bateau de 8 m

Les bateaux mesurent tous 8 mètres. Rémy Alnet a racheté le bateau de Gilles Ponthieux, concurrent de la Bouvet-Guyane 2009, qui lui-même le tenait de Sophie Macé, concurrente de la 1^{re} édition en 2006.